

Drusenheim - Dans le cadre de « Novemberlicht »

Trois heures avec les Rhinwaggés

Dans la soirée du 11 novembre, l'orchestre D'Rhinwaggés du président Frédy Weber a enchanté pendant près de trois heures le public venu nombreux au Pôle culturel de Drusenheim.



Une formation en grande forme qui a séduit son public. PHOTO DNA

Sur l'instigation de l'adjointe Marie-Anne Julien, la commune s'était jointe pour la première fois, mais certes pas pour la dernière, à l'opération Novemberlicht pour fêter l'amitié transfrontalière de Bühl. La commune allemande est à l'origine du festival il y a onze ans.

Le maire Jacky Keller a salué, entre autres, le premier Bürgermeister de Bühl, Wolfgang Jockers et celui de Rheinmünster Helmut Pautler et a rappelé qu'en bien des points, une évidente identité rhénane existe de part et d'autre du fleuve.

Pour marquer l'étape de Drusenheim, la commune a fait appel à l'orchestre qui était déjà présent pour le 50e anniversaire du bac en 2011 et deux ans après pour un nouveau festival transfrontalier.

Avec la tenue « rot un wiss » (rouge et blanc) et l'icône Alsace sous forme de bretzel à la place du « a » dans la bannière des « Rhinw(A)ggés », l'ensemble est bien placé pour représenter l'Alsace.

Un solo de xylophone

En une trentaine de morceaux, coupée en deux parties, la vingtaine d'artistes a ravi par une musique qui plaît toujours autant, fans et mélomanes et tous ceux qui avaient quitté pour un soir le poste de télévision.

Dès le premier morceau, le directeur Philippe Hechler a entraîné toute l'assistance dans « le grand tourbillon ».

Ce fut ensuite une brochette de polkas, valse ou autres danses avec un florilège de mélodies alsaciennes, tchèques et diverses ou à l'occasion une java ou un swing.

Le directeur s'est révélé, comme toujours, communicatif avec ses musiciens et le public.

Le batteur Jean-Paul Kieffer a également été un excellent présentateur et conteur comique.

Les différents pupitres se sont illustrés tout au long de la soirée avec des soli, en particulier le directeur à la trompette ou au tuba Jacques Weber, des duos ou un trio.

Le public applaudit tout spécialement le jeune – 17 ans – Thibault Keith, élève au conservatoire, dans un solo de xylophone et qu'il rappela pour deux autres morceaux.

La Freundschaft Polka composée par le même fut bienvenue en cette occasion.

Le chant n'a pas été absent avec Noëlle Braeuner, quelquefois accompagnée par Jean-Paul, dans La Montagne de Jean Ferrat, les Champs Elysées de Jo Dassin ou Comme d'habitude de Claude François.

C'est par l'incontournable D'r Haguenauer avec sa gymnastique que se termina le concert, avant que bien des auditeurs ne se retrouvent à l'une des tables pour un CD ou un renseignement sur un prochain concert à l'approche de Noël par l'orchestre qui fête cette année son 40e anniversaire.